

## Homélie du 26 septembre 2121

26<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire – année B

A Amboise

*Nb 11, 25-29*

*Jc 5, 1-6*

*Mc 9, 38-43.45.47-48*

Frères et sœurs, chers amis,

Vous vivez en ce dimanche votre rentrée pastorale et paroissiale, le redémarrage de vos activités. Et cela après des mois et des mois bien compliqués ; des mois où nous avons été par moments confinés, enfermés, limités dans nos relations et nos activités.

**1- C'est la raison pour laquelle il est bon de rappeler que paradoxalement, si vous le permettez, une rentrée, c'est une sortie.**

Une rentrée, c'est une sortie. Qu'est-ce que cela veut dire ? Le temps de la rentrée, c'est le temps du redémarrage, de la relance de ce qui fait la vie de nos communautés chrétiennes. Or ces activités que nous appelons la mission de l'Eglise, c'est une sortie. Il s'agit pour une communauté, pour des baptisés, de sortir peut-être d'habitudes, de craintes, de routines, pour sortir, c'est-à-dire pour aller vers les autres et partager la vie de foi, d'espérance et de charité qui est la nôtre.

A l'occasion de cette rentrée, il s'agit de sortir pour aller vers ceux et celles qui veulent approfondir leur foi, se préparer aux sacrements. Il s'agit de sortir pour vivre à nouveau de manière régulière, peut-être avec l'assemblée dominicale, la messe, ce moment où Jésus nous nourrit de sa parole, de sa vie, de relations communautaires. Il s'agit de sortir enfin pour servir nos frères au nom du Seigneur en visitant les malades, les personnes âgées, les personnes isolées, pour accueillir les plus fragiles. C'est bien la raison pour laquelle le pape François, depuis plusieurs années maintenant, dit que notre Eglise doit être en sortie, aller vers les autres, qu'elle doit construire des relations ou des ponts avec ceux et celles qui ne connaissent pas encore le Christ et l'Evangile. D'ailleurs les 500 ans de consécration de l'église de Notre-Dame des bouts du pont nous rappelle cela symboliquement. Elle est une présence d'Eglise, loin du cœur de la ville. Elle est la présence de l'Eglise dans un quartier plus éloigné mais auquel aussi l'Evangile est destiné.

**2- La rentrée, c'est l'Eglise en sortie, mais c'est surtout l'Eglise en sortie où chacun et chacune est concerné, où chacun et chacune est appelé librement à prendre sa place.**

Cela ne va pas de soi. Nombreux sont ceux et celles qui sont baptisés et qui vivent leur foi de belle manière. Comme le rappelle notre Eglise, comme l'a rappelé notre pape François dès 2013 dans l'exhortation *Evangelium Gaudium*, la joie de l'Evangile. Chacun de nous pourtant n'est pas destiné à rester un baptisé. Nous sommes invités à vivre une vie intime, personnelle d'amitié avec le Christ pour Le connaître et L'aimer. Cela fait peu à peu de nous, non seulement des baptisés, mais aussi des disciples de Jésus. Et plus cette amitié avec Jésus grandit, s'approfondit, plus nous rencontrons Jésus, plus nous L'aimons et nous Le connaissons, plus nous avons envie de Le partager à d'autres alors nous devenons missionnaires, témoins de l'Evangile. C'est ce que Jésus attend de nous.

Et cette mission, cette participation à la mission peut prendre des formes variées. Notre première lecture du *Livre des Nombres* nous montre comment, pour aider Moïse dans sa mission, Dieu va donner une part de son esprit à 70 hommes. Ces hommes seront aux côtés de Moïse en mission. Mais voilà qu'au moment du don du Seigneur, 2 hommes sur les 70 n'étaient pas présents. Pourtant Dieu va les combler tout autant de l'Esprit et ils vont se mettre alors à prophétiser. S'en est trop pour Josué qui demande à Moïse de les faire taire. Au contraire Moïse va se réjouir. Qu'importe la manière dont ces hommes ont reçu l'Esprit Saint, l'important est qu'ils vivent de Lui et qu'ils agissent sous son action. Dans la mission du Seigneur, il n'y a pas de place pour la jalousie et l'envie.

C'est aussi ce que va souligner Jésus dans le passage de l'Évangile de ce jour. Les Apôtres se plaignent auprès de Lui. Voilà que des hommes qui ne font pas partis du groupe officiel des Apôtres agissent en son Nom, au Nom de Jésus. Il faut donc les empêcher de faire. Or Jésus va répondre clairement. Que ces hommes qui ne font pas partie du groupe des apôtres agissent au nom de Jésus ne posent pas de problèmes. Cela signifie que la mission est large, que l'Esprit Saint dépasse nos cadres et nos limites, et qu'il faut se réjouir de son action quand elle est en cohérence avec la mission du Christ.

Ainsi doit-il en être dans la vie de la communauté qui est l'Église. Il s'agit avant toute chose de comprendre que nous sommes tous invités à participer à la mission et que celle-ci peut prendre des formes variées, originales et parfois nouvelles.

**3- Cela signifie que si la rentrée est une sortie, le fait d'aller vers les autres pour annoncer le Christ, que si cette mission concerne tout le monde et que personne n'en est exclu, cela signifie que le temps de la rentrée est enfin et surtout un temps de conversion personnelle**

Pour aller vers les autres et avoir le souci des autres, pour se réjouir du don des autres et de leur dynamisme missionnaire, Jésus le souligne, il s'agit de nous débarrasser de ce qui nous encombre, de nous libérer de nous-mêmes, de « nos fausses richesses » comme le dirait l'Épître de saint Jacques. En effet ce qui empêche la mission, ce qui la rend difficile, c'est bien entendu le manque de ferveur, de zèle. Et ce manque de zèle, de ferveur vient en général du fait que nous nous préoccupons trop de nous-mêmes, de notre vie, de nos affaires, de nos richesses que nous avons peur de perdre. Nous sommes « auto-centrés ».

Jésus le dit à travers des formules qu'il faut interpréter bien entendu. « Si ta main est une occasion de chute, coupe la. Si ton pied est une occasion de chute, coupe le. » (Mt 5, 30-31) En d'autres termes, prends les moyens d'être libres, décentre toi de toi-même pour te donner au Seigneur et aux autres

Frères et sœurs, chers amis, c'est votre célébration de rentrée, la rentrée qui est une sortie vers les autres, à laquelle chacun et chacune d'entre vous est appelée et qui suppose cette conversion, ce retour sur soi-même pour voir ce qui nous empêche de nous donner pleinement.

Prenons maintenant un temps de silence, et que l'Esprit éclaire chacune et chacun d'entre nous sur ce qui doit être encore libéré en nous pour la mission.

Amen.

+ Vincent Jordy  
*Archevêque de Tours*